

Paroles, paroles, paroles ...



"Encore des mots toujours des mots, les mêmes mots..."

Dès le déclenchement du conflit militaire entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, les Turcs se déchainent, ministres, députés, chefs des forces armées en tête, pour condamner "l'agression arménienne" contre leurs frères panturquistes et réclament vengeance avec des menaces officielles.

A cet effet, un rassemblement se tient, le 9 août, au centre d'Ankara (capitale de la Turquie, ndlr).

Ministres, députés, militaires et organisations patriotiques brillent par leur absence et seules 30 personnes participent au rassemblement, avec des drapeaux turcs et azéris.

Durant le conflit, par la même ferveur nationaliste, des milliers d'Azerbaïdjanais descendent dans la rue à Bakou (capitale de l'Azerbaïdjan) réclamant leur incorporation dans l'armée pour aller tuer des Arméniens.

Encouragé par cet élan spontané d'irridentisme, Bakou met en place un bureau de recrutement qui ne reçoit que 150 demandes présentées par la plupart d'Afghans, d'Ouzbeks, et de Turkmènes, en quête de demande de résidence sur le sol azéri. Le nombre de citoyens azerbaïdjanais n'est pas précisé.

Arméniens aux armes, Azéris et Turcs aux discours.

Zaven Gudsus
zaven471@hotmail.com